

Portrait de Teodor Currentzis



ARTE. Portrait du chef Teodor Currentzis, dimanche 11 septembre 2016, 23h30. **arte** Le chef grec Teodor Currentzis, 44 ans, est un chef interprète qui s'est taillé depuis 10 ans une solide réputation d'iconoclaste et provocateur hors normes... très médiatisé, notamment parce qu'il dédaigne les règles d'un système musical beaucoup trop règlementé à son goût : formaté, insipide, consensuel, il demeure sans concessions, prêt à

piloter des projets musicaux, artistiquement exigeants voire innovants. A l'Opéra de Perm (Russie), qu'il dirige depuis 2011, le maestro s'est lancé dans l'interprétation de la trilogie des opéras composé par Mozart sur les livrets de Lorenzo Da Ponte... Deux premiers opéras en découlent : Les Noces de Figaro (automne 2014), Così fan tutti (automne 2015). Mais son intransigeance est totale à la mesure de l'engagement qu'il demande à ses équipes : immersion radicale, sessions de répétition set de travail préalables exceptionnellement préparées et préservées... Aujourd'hui, le volet final de la trilogie n'est pas prêt d'être publié car Teodor Currentzis n'hésite pas à récuser le résultat des enregistrements réalisés de longue haleine, et son Don Giovanni qui était prévu pour l'automne 2015 tarde toujours à être publié...

Pour mettre en pratique ses propres idées, le chef a créé son propre ensemble sur instruments d'époque : MusicAeterna. Pilotés par une main d'acier mais électrisés quant aux défis et enjeux esthétiques promis, les musiciens ont répété jusqu'à quatorze heures par jour pour arriver à un résultat que leur chef juge ... satisfaisant. De fait ses Noces de Figaro

(diapason à 430 hz) et *Così fan tutti* démontrent aujourd'hui une fougue orchestrale séduisante, parfois enivrante, mais le choix des solistes au niveau vocal, laisse plus dubitatif : la caractérisation instrumentale phénoménale est contredite par le déséquilibre des voix (mauvais choix pour la Comtesse de l'impossible et maniérée Simone Kermes pour les Noces), mais choix en or pour la Despina d'Anna Kassyan, lauréate récente du Concours International Vincenzo Bellini (*Così*). Que donnera (s'il sort) son *Don Giovanni* ?



Autour des sessions de travail à l'Opéra de Perm, le documentaire présente un Currentzis qui, sous ses airs de dandy original, cache un artiste d'une rigueur extrême, en quête de perfection. Le film entend dévoiler le tempérament d'un chef habité par l'idéal, monstre de travail et d'acharnement dont la fougue parfois intempestive voudrait inconsciemment rivaliser avec les

premiers baroqueux, Harnoncourt, Christie, Hogwood, Garrido... quand le défrichement était porté par des tempéraments expressifs et esthétiques volontaires autant qu'audacieux. Le docu suit le chef de Perm jusqu'en Allemagne où l'ensemble *Musica Aeterna* réalisait une tournée...

ARTE. Dimanche 11 septembre 2016, 23h30

Currentzis : l'enfant terrible du classique

Documentaire de Christian Berger (Autriche, 2016, 52mn)